

Discours de vernissage  
Vendredi 8 septembre à 18h00  
Château des Tourelles  
Jules Be Kuti

Monsieur Le Maire,  
Chers collègues,  
Mesdames, messieurs,

Je suis ravi de vous retrouver pour cette nouvelle rentrée au château des Tourelles.

La trêve estivale est désormais passée et nous reprenons nos bonnes pratiques, celles de la culture et des Arts.

Notre première exposition est consacrée à un seul et même artiste en la personne de Jules Be Kuti.

Un seul thème : le portrait avec comme sous-titre :

« Noir, mais avant tout humain - Une célébration de la diversité »

Ces tableaux, d'une grande cohérence picturale et stylistique, sont le fruit d'un travail tout récent et qui est promis à un grand avenir car ces œuvres seront largement exposées durant l'année 2024 dans des galeries et autres lieux artistiques et culturels.

Des articles sont à paraître dans des revues comme Beaux-Arts ou Le quotidien de l'Art.

Merci à Sophie-Charlotte de savoir dénicher les talents de demain.

Cette exposition se veut un hommage à la mémoire et aux valeurs de Martin Luther King, décédé tragiquement le 4 avril 1968 à Memphis et commémore également la marche de Washington pour les droits civiques, il y a tout juste 60 ans, puisque qu'elle a eu lieu le 28 août 1963.

Jules Be Kuti vous propose d'explorer notre propre relation avec la couleur, tout en remettant en question les préjugés et les stéréotypes associés aux personnes

de couleur noire. Au-delà de ces représentations souvent limitées, l'artiste met en lumière la beauté et la nécessité d'une telle diversité.

En effet la personne noire est souvent un sujet secondaire dans la peinture occidentale et est souvent traité de façon anecdotique, caricaturale et stéréotypée.

Le sauvage, la force, la sexualité, l'exotisme.

Pour la culture occidentale du Moyen-Age et de l'époque moderne, donc avant tout chrétienne, le noir est associé à la malédiction de Cham ou de Canaan, qui se serait moqué de la nudité de Noé alors qu'il était ivre.

Il existe de rares exceptions, à partir du XIVème siècle, et pas des moindres notamment dans la représentation des Rois mages et celle plus spécifique de Balthazar qui offre la myrrhe à l'Enfant Jésus.

Il existe également une double difficulté pour les artistes de l'époque de représenter un homme de couleur.

La première est qu'un peintre du XVème ou XVIème siècle n'en n'a peut être jamais vu

La seconde est matérielle les pigments pour obtenir cette couleur sont difficiles à se procurer et coûtent chers.

Le développement des techniques et des sciences permet à l'Occident de franchir les océans, de rentrer en contact avec d'autres continents, d'autres civilisations, les routes commerciales s'organisent et commence alors progressivement le tristement célèbre triangle des esclaves.

L'exposition de 2019 au musée d'Orsay intitulée : ***Le modèle noir de Géricault à Matisse, dans l'art visuel de la fin du XVIIIème siècle à nos jours*** nous a permis de mieux cerner le sujet.

Deux tableaux ont marqué l'Histoire de l'art et la représentation des personnes de couleurs

L'un est au musée d'Orsay et a été peint par une femme, Marie-Guillemine Benoist, en 1800, peu de temps après la première abolition de l'esclavage et représente une jeune femme noire.

Le tableau s'intitule désormais Madeleine, mais à l'origine il s'appelait « Portrait d'une négresse. »

Il en va de même du tableau de Girodet peint deux ans plus tôt qui représente le premier député noir jamais élu en France pendant la Révolution.

Il s'agit de Jean-Baptiste Belley, dont le titre initial était lui aussi « Portrait d'un nègre ».

Cela montre à quel point le modèle se limitait alors à sa couleur de peau et rien d'autre sans jamais y voir sa Beauté intrinsèque, sa dimension sociale ou psychologique.

A l'instar du célèbre tableau d'Edouard Manet, l'Olympia, les gens de couleurs étaient souvent des anonymes que l'on relayait au second plan.

Même si nos sociétés sont de plus en plus ouvertes et cosmopolites les préjugés et le racisme sont toujours présents.

Il suffit de se souvenir du mouvement « Black lives matter » et de l'émotion mondiale suscitée par la mort de George Floyd.

Dans vos tableaux le message n'est pas aussi direct mais vos portraits portent en eux les stigmates de ses souffrances.

Des larmes et des yeux rougis montrent la douleur et la peine silencieuse des individus qui nous regardent.

Les couleurs sont vives et tranchées et contrastent avec l'expression des visages.

En montant au 1<sup>er</sup> étage les visages sont plus sereins.

Chaque œuvre exposée est une fenêtre ouverte sur des archétypes et des scènes de la vie quotidienne.

Elle capture avec finesse une palette d'émotions, d'expériences et d'histoires, à travers l'utilisation judicieuse et audacieuse de multiples couleurs.

Laissez-vous transporter par des tableaux vivants qui reflètent la richesse de la diversité humaine et témoignent de la résilience, de la fierté et d'une certaine unité

"Noir, mais avant tout humain" est bien plus qu'une simple exposition artistique.

C'est un espace de dialogue et de réflexion, où chaque visiteur est invité à remettre en question ses propres perceptions, à déconstruire les préjugés et à embrasser la richesse des histoires qui tissent la trame de notre société.

Nous vous convions à plonger dans cette expérience artistique immersive qui transcende les frontières culturelles et éveille les consciences.

Cette exposition est une invitation à célébrer ensemble la diversité qui fait la force de notre monde.

Cette ouverture d'esprit et de tolérance est un bon programme pour débiter la saison.

Avant de passer en revue l'agenda culturel à venir je vous livre non pas une citation mais un poème, très célèbre de Léopold Sédar Senghor

Cher Frère Blanc

Quand je suis né, j'étais noir,  
Quand j'ai grandi, j'étais noir,  
Quand je suis au soleil, je suis noir,  
Quand je suis malade, je suis noir,  
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,  
Quand tu es né, tu étais rose,  
Quand tu as grandi, tu étais blanc,  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,  
Quand tu as froid, tu es bleu,  
Quand tu as peur, tu es vert,  
Quand tu es malade, tu es jaune,  
Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux, Qui est l'homme de couleur ?

Cette exposition sera visible jusqu'au 2 octobre.